

# Y

**ya** (de l'arabe) interj. *Fréq.* Hé, ohé, appellatif utilisé pour s'adresser aux personnes. *Ya Salah amène la 404 ! Le client veut garder la tradition. (Dialogue, 15/3/76). L'arbitre du match Brahim B. avait raison, compte tenu de la nouvelle réglementation. Bravo ya Brahim ! (Tunis Hebdo, 7/12/92). Ya Cheikh, je suis devenu Hilalien et mon maillot en témoigne. (Tunis Hebdo, 11/1/93). Mabrouk ya Derbal (Titre). M. Mohamed Derbal, président de la CRA de la ligue de Tunis-Cap-Bon, s'est dernièrement envolé pour les lieux saints où il effectuera une omra. (Tunis Hebdo, 22/3/93). Bonne continuation ya Wassim. (Le Renouveau, 3/7/96). “ Bourguiba ya meskine, tu es mort sans palais en Argentine ” (Ben Brik, 2000, 138). “ Ya ” chère, repose en paix et que tous ceux qui t'ont connue aient une pensée pour toi en ce jour et récitent la Fatiha à ta mémoire. (La Presse, 28/2/01).*

**ya latif, ya ltif** (de l'arabe “ Dieu de miséricorde ”) interj. *Disp.* Interjection prenant à témoin Dieu et exprimant divers sentiments (angoisse, regret, stupéfaction, etc.) *Le pincement au coeur devint douloureux, Leila murmure : “ ya Latif ! Mon Dieu préservez-moi ! que la sorcellerie ne réussisse pas ! qu'une pierre étouffe Satan ”. (Baccouche, 1961, 100). Ya ltif, on*

*ne pourra voir la suite d'Antonella ! (La Presse week-end, 20/8/95).*

**youyou, you-you** (onomatopée imitant le cri) n. m. *Fréq.* Cri strident poussé par les femmes et traduisant des sentiments d'allégresse. *Dès qu'elles franchissent le seuil, Leila et Meriem sont accueillies par des youyous stridents que poussent à plein gosier les cousines de Déda. (Baccouche, 1961, 112). Des you-you fusent. Dans leur coin, à gauche, les deux commères de service commencent à commenter... (Dialogue, 21/6/76). On rit et l'on se congratule puis l'on repart en fanfare accompagné des youyous des dames d'en face. (La Presse, 19/2/91). Ils furent accueillis par les you-you des femmes et les cris de joie des enfants. (Tunis Hebdo, 28/8/95). [...] des chansons patriotiques et des airs agréables dont les rythmes se mêlaient aux you-you des femmes. (La Presse, 29/12/95). Je veux que tu vives et meures en homme. Si tu me reviens vivant, je pousserai des youyous, si tu ne reviens pas, je pousserai des youyous. (Ben Brik, 2000, 100). Fortunée ne put contenir sa joie et poussa des you-you, si bien que ses voisines vinrent aux nouvelles. (Tunis Hebdo, 18/9/00). Ils ne vont pas se mettre à faire des baklawas et à faire des youyous, alors que*

*leur mère est morte.* (Conversation, 2/6/02). **Com.** Attesté par le *Petit Robert* 1996. Contrairement à d'autres pays (Algérie p. ex.), les youyous ne peuvent exprimer en Tunisie le désespoir ou la colère.  
**Dér. youyouter.**

**youyouter** (de *youyou* + suff. *-er*)  
v. *Disp.* Pousser des youyous. *Après la toilette, les femmes me reprirent en main et, youyoutant, chantant, elles m'habillèrent chacune d'une pièce, ce qui devait leur porter chance.* (Memmi, 1972, 84).

**yoyo, yo-yo** n. m. *Disp.* Beignet au sirop en forme d'anneau. *-J'ai des ftaiïrs, des yoyos, des fricassés, des makrouds.* (Laroui, 1978, 183). [...] *madame Nedjar insistait tant et si bien que j'acceptais une friandise : un yoyo nappé de miel ou un macaron à la pâte d'amande.* (Bécheur, 1989, 51). *Ils m'ont offert du café turc avec des yo-yos. [gâteau de farine en forme d'anneau].* (Bécheur, 1993, 90). *La friture est au principe du beignet : bambalonis, yoyos et autres beignets très andalous.* (Réalités, 15/3/01).